

NOTES ET INFORMATIONS

Le professeur G.-B. Grassi. — Le 5 mai 1925, mourait presque subitement à Rome le professeur Giovanni-Battista Grassi, grande figure parmi les zoologistes et les parasitologues. Né le 27 mars 1855, il fit ses études au lycée de Côme, puis à l'Université de Pavie. Il se consacra ensuite à l'enseignement, fut d'abord professeur à l'Université de Catane, puis à celle de Rome, où il était professeur ordinaire d'anatomie comparée et directeur du Cabinet d'anatomie comparée.

L'étude des problèmes les plus délicats de zoologie et de parasitologie le passionna toute sa vie et il publia, de 1878 à 1925, une quantité considérable de travaux du plus haut intérêt, dont nous ne pouvons donner ici qu'un court aperçu. Ses études portèrent sur les sujets les plus variés: il montra le premier les relations qui existent entre les leptocephales et les anguilles; dans le domaine de l'entomologie, il étudia le phylloxéra, les termites, les moustiques; en helminthologie, il fit de nombreux travaux; il décrivit notamment l'évolution de *D. caninum* chez la puce du chien. Le problème de la malaria en Italie l'intéressa particulièrement et son livre intitulé: « *Studi di uno zoologo sulla malaria* », paru en 1900, met entièrement au point la question du paludisme. L'idée vint alors à Grassi d'entreprendre en Italie la lutte antimalarique; ses expériences commencèrent en 1899 et furent rapidement couronnées de succès. C'est à cette époque que j'eus l'honneur de travailler dans son laboratoire. Aussi est-ce pour moi un devoir de rendre hommage au savant, dont la brillante carrière scientifique lui valut, en 1908, d'être nommé sénateur du Royaume d'Italie. Grassi était membre de la Reale Accademia dei Lincei et de nombreuses Sociétés scientifiques.

M. NEVEU-LEMAIRE.

Hibernation de *Theobaldia annulata*. — Dans la région parisienne, *Theobaldia annulata* se rencontre dans les maisons sous la forme adulte pendant toute l'année et surtout durant les mois d'hiver. A Bourg-la-Reine, j'ai capturé des femelles volant dans les pièces d'habitation les: 21 janvier 1917, 27 février 1914, 16 avril 1925, 13 mai 1917, 15 mai 1924, juin 1917 et 16 juin 1918, 7 juillet 1918, courant de novembre 1912 et 1916 (un mâle en novembre 1912 et 1924), courant de décembre 1913 (cinq femelles et un mâle), 5, 18, 23, 26 décembre 1916, 14 décembre 1924.

Ces remarques complètent les indications déjà données par divers auteurs. W. Rees Wright (1) pense que cette espèce vient dans les mai-

(1) REES WRIGHT (W.). — On the hibernation of adult mosquitos. *Ann. of trop. med. and paras.*, XVIII, 1924, p. 619-627.

sous lorsqu'elle ne trouve pas de nourriture ailleurs, et pique même pendant l'hiver ; j'ai en effet été piqué à la maison par une femelle de *Th. annulata* le 14 décembre 1924. D'autre part, il n'a jamais trouvé de mâles hibernants ; or, comme il vient d'être dit, j'ai rencontré des mâles en novembre et décembre. Le fait n'est pas nouveau, car Theobald (1) avait déjà affirmé que les deux sexes de cette espèce hivernent, mais, à ma connaissance, ce point ne paraît pas avoir été confirmé jusqu'ici. C'est aussi l'opinion de Wesenberg-Lund (2), qui n'a pas vu de mâles hibernants.

M. LANGERON.

A propos de l'*Echinococcus cruzi*. — Nous avons eu récemment l'occasion de décrire dans ces *Annales* (T. II, p. 226-231) une nouvelle espèce d'échinocoque : *Echinococcus cruzi*, trouvée dans le foie et la rate d'un agouti du Brésil : *Dasyprocta aguti* L.

Le professeur A. Lutz, de l'Institut Oswaldo Cruz, à Rio-de-Janeiro, ayant lu notre travail, nous a envoyé la reproduction d'une note publiée par lui en 1907 (3), signalant la présence d'un échinocoque chez l'agouti, dans une région voisine de celle où a été récolté notre matériel. Voici d'ailleurs son texte : « O exame microscopico d'estes ultimos (vesiculas hyalinas) mostrou claramente que se tratava de vesiculas secundarias ou terciarias, cheias de pequenas cabeças de tænias, com os caracteres dos encontrados nas vesiculas de *Echinococcus polymorphus*. A menos de pensar que se tratava de algum parasita aliado, mas ainda desconhecido, cuja tænia podia viver nas especies indigenas do genero *Canis*, era forçoso concluir que n'esta região existem cães domesticos infeccionados, o que indicava outra vez a presença de animaes domesticos portadores de kystos de *Echinococcus* e podendo infeccionar os cães, aos quaes se deixava comer os orgãos infeccionados.... »

« Quanto a occorrença do *Echinococcus* n'uma cotia, não deixa de ser interessante per se talvez o primeiro caso observado. Todavia não tem nada de extraordinario porque este parasita accomodase perfeitamente em muitas especies de mammiferos de varias ordens e tem sido encontrado as vezes em animaes muito pequenos, como o esquilo europeu. » Les kystes se trouvaient dans le poumon, le foie et la rate.

Il est donc très possible que le professeur A. Lutz ait vu notre *E. cruzi* ; il émet l'hypothèse qu'il pourrait s'agir d'une espèce nouvelle tout en paraissant cependant rapporter son parasite à l'*E. polymorphus*. En tous cas, sa description est trop sommaire pour permettre une identification précise.

E. BRUMPT et Ch. JOYEUX.

(1) THEOBALD (F. V.). — *A monograph of the Culicidae of the world*, I, 1901, p. 335.

(2) WESENBERG-LUND (C.). — *Contributions to the biology of the danish Culicidae*. Copenhague, 1920-1921, p. 118.

(3) LUTZ (A.). — Observação de uma cotia infeccionada com *Echinococcus*. *Revista de Sociedade scientifica de São-Paulo*, II, N° 8, agosto 1907.